

W.T. Anglais 15/02/1945

Avril
K

7

ETUDE BIBLIQUE DE LA TOUR DE GARDE

Editeur : WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Association sans but lucratif

2, Place Julien Dillens - Saint-Gilles - Bruxelles

REDACTION : 47, Rue Wayenberg

Ixelles - Bruxelles

Le Sabbat du Royaume et son Seigneur

« Car le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » — Matt. 12 : 8.

1. — Jéhovah Dieu, le Créateur de cette terre, trouva un grand repos au septième jour de sa période créatrice. Les six premiers jours d'activité créatrice continuelle ne l'avaient pas fatigué ou éreinté, le forçant à s'arrêter pour se reposer et récupérer ses forces. « Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Eternel est le Dieu d'éternité qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point et on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est lassé; il accroit la vigueur de celui qui est affaibli. » — Esaïe 40 : 28, 29.

2. — Il faut donc, alors, qu'il y ait une explication raisonnable de la déclaration que Jéhovah s'est reposé, faite lorsqu'il dit : « Car l'Eternel a fait en six jours les cieux et la terre, mais au septième jour il a cessé et s'est reposé. » (Ex. 31 : 17) Il se reposait parce qu'il avait accompli son œuvre créatrice telle que décidée, et il cessait donc son œuvre créatrice en ce qui concernait la terre. C'est de la hauteur de cet accomplissement qu'il surveillait son œuvre finie; et « Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon. » (Gen. 1 : 31) Voilà donc la raison pour laquelle Jéhovah pouvait se sentir rafraîchi, c'est-à-dire, qu'il pouvait jouir du doux plaisir d'avoir accompli sa volonté. A cette époque, il nous dit que, « les étoiles du matin poussaient ensemble des cris de joie, et les fils de Dieu, des acclamations. » (Job 38 : 4-7) Quelle joie ce dut être pour Jéhovah de voir arriver à sa fin son œuvre

créatrice, laquelle réjouissait tellement ses fils célestes qu'elle leur faisait chanter ses louanges ! Ils le reconnurent comme le Souverain Universel, le Maître et le propriétaire de tout ce qu'il inspectait.

3. — Pourquoi le Créateur divisa-t-il le temps de l'œuvre créatrice en six jours ? Et considérerait-il que le nombre six marquait un cycle complet de temps ou un cercle complet de conditions et de développements ? Ou quand, exactement, considérerait-il comme complet et arrivé à sa fin, le temps de la grande période en ce qui concernait notre terre ? Montrant qu'il ne s'arrêta pas avec les six époques, son Récit divin dit : « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait créé. » Parce que le repos comporte quelquefois l'idée de relâchement et de prendre ses aises pour la récupération du corps, la traduction moderne (Smith-Goodspeed) de Genèse 2 : 1-3 se lit mieux dans son rendement : « Ainsi les cieux et la terre furent finis, et toute leur armée. Au septième jour Dieu termina son œuvre dans laquelle il avait été engagé. Et Dieu bénit le septième jour et le consacra, parce qu'en ce jour il s'était désisté de toute son œuvre, en accomplissant tout ce que Dieu avait amené par la création. » Ce ne doit être qu'en ce qui concerne notre terre que Jéhovah se désista d'activité créa-

1. Quelle fut l'expérience personnelle du Créateur au septième jour de la période créatrice ?

2. Quelle est l'explication raisonnable de l'expression qu'il « se reposa » ?

3. a) Comment savons-nous que Jéhovah ne considéra pas les six jours comme étant le cycle complet des développements ?
b) Sous quel rapport se désista-t-il de toute son œuvre le septième jour ?

trice, ayant terminé son œuvre au point désiré. Il n'est ni raisonnable ni Scriptural de penser qu'il arrêta les opérations en ce qui concerne tout le reste de son univers.

4. — Le « septième jour » dans lequel Dieu se désista de son œuvre en ce qui concerne cette planète, ne doit pas être compris comme étant un jour de 24 heures. Ce septième jour demeure en relation avec les six jours précédents de la création; et toute la preuve est à l'effet que chacun de ces six jours fut beaucoup plus long que 24 heures; en fait, ces jours furent de grandes périodes de temps longues de milliers d'années. Considérez simplement le fait physique suivant :

5. — Pendant le déluge du temps de Noé, la voûte d'eau prit quarante jours et quarante nuits de pluie continue pour se dissoudre et cesser d'envelopper la terre et de tourner avec elle. Cette voûte d'eau était le dernier des grands anneaux de matière vaporeuse que la chaleur terrible de la terre en ébullition avait rejetée et qui était montée dans le firmament et avait formé d'énormes anneaux. En dehors l'un de l'autre, tous ces anneaux entouraient la terre à l'équateur comme des roues à l'intérieur d'autres roues. Dans le cours de la création, par la puissance contrôlante du Créateur, ces anneaux tombèrent l'un après l'autre dans la direction de la terre et s'étendirent au-dessus d'elle comme des langes. Plus tard, ils furent précipités à la surface de la terre dans des déluges dévastateurs.

6. — Ce fut au second jour de la création que « Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux; et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit l'étendue [firmament], et sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue; d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue; et cela fut ainsi ». (Gen. 1 : 6-7) S'il fallut quarante jours pour que les eaux du dernier anneau restant suspendu au-dessus du firmament tombent en déluge sur ce globe, descente qui dut se faire avec rapidité, il dut falloir alors beaucoup plus de temps pour que les éléments vaporeux s'élevassent de la terre en ébullition vers les cieux pour y former ces vastes anneaux nombreux, anneaux semblables à ceux qui entourent la planète nommée « Saturne ». La Bible ne dévoile pas combien d'anneaux semblables furent précipités sur la terre comme déluges sur le globe durant le second jour de la création. Elle indique, cependant, que le second jour et les autres jours de la

création étaient chacun d'une durée de sept mille ans, parce que le septième jour pendant lequel Dieu se désista ou se reposa et fut rafraîchi, est semblablement long de sept mille ans. Conséquemment, l'homme ayant été créé vers la fin du sixième jour, il fut mis sur cette terre vers la fin des 42.000 années de préparation de la terre. Le grand cycle des sept « jours » forme donc 49.000 années. L'horaire du temps de la Bible indique qu'il reste encore un peu plus d'un millier d'années à courir pour compléter ce grand cycle.

JOUR CONSACRE

7. — Le mot Hébreu particulier employé dans Genèse 2 : 1-3, et qui est traduit par « reposa », est le mot **shā-bath'**, duquel le mot **sab'bath** est tiré. Certains religionistes insistent pour dire qu'alors, au commencement même de la création de l'homme, Dieu imposa la loi du jour du sabbat à ses créatures humaines; et ils appellent à leur aide Genèse 2 : 1-3' comme preuve. Que ces religionistes et tous les autres remarquent que le « jour » alors béni, sanctifié ou consacré, n'était pas un jour de 24 heures. C'était et c'est le « septième jour » d'une durée égale à chacun des six jours précédents de l'œuvre créatrice. Selon le calcul des religionistes observant le sabbat du septième jour, ils prétendent que l'homme fut créé après les animaux au sixième jour de 24 heures de la création. S'il en avait été ainsi, le premier jour complet de l'existence de l'homme aurait dû être un jour de sabbat ou de repos pour l'homme sans qu'il ait commencé ou complété une semaine complète de travail. Cependant, les Ecritures déclarent clairement que le « septième jour » de Dieu est plus long que d'un levé du soleil à l'autre, de même que le mot **jour** ne pouvait pas signifier une période de 24 heures, lorsque Genèse 2 : 4 dit : « Telles sont les générations des cieux et de la terre, quand elles furent créées, dans le jour que Jéhovah Dieu fit la terre et le ciel ». (Traduction Française de American Standard Version) Suivant les Ecritures le « septième jour » se continue encore de la part du Créateur, Jéhovah Dieu.

8. — Considérant que le jour a été marqué par la rébellion du grand violateur du sabbat, le Diable, et par l'invasion du péché et de la mort dans les rangs des hommes, amoncelant par là une grande opprobre sur le saint nom de Jéhovah, comment, alors, Dieu a-t-il béni et sanctifié ce jour ? De la manière suivante : Au commencement du « jour » Jéhovah le bénit, déclara qu'il était bon, qu'il était à sa gloire et pour le

4. Pourquoi, de toute évidence, le « septième jour » n'est-il pas un jour de 24 heures ?

5. De quelle durée fut la chute d'eau au jour de Noé ? et comment les conditions naturelles furent-elles amenées à produire une telle chose ?

6. a) Qu'est-ce qui fut créé le second jour, et de quelle durée fut évidemment ce jour ? — b) De quelle durée est alors le cycle complet de la création, et combien reste-t-il encore à écouler de ce cycle ?

7. D'après quoi le mot « reposa » est-il traduit ? et quelles sont les difficultés soulevées lorsque l'on prétend que le septième jour fut de 24 heures ?

8. Vue l'introduction de la rébellion, du péché et de la mort, comment se peut-il que Jéhovah a béni et sanctifié le septième jour ?

bénéfice des créatures fidèles. A sa fin, en son temps voulu, le « jour » sera semblablement béni, car les conditions de malédiction seront alors entièrement enlevées. Il sanctifia ou consacra ce jour à son saint dessein, en ce que dès son commencement même, il ordonna qu'il le justifierait comme le Créateur de tout ce qui est bon et comme le soutien et le Préservateur de cela même. Et la fin de ce « septième jour » prouvera encore que son dessein originel en créant cette terre et en y plaçant l'homme dessus n'a pas été contrecarré, mais qu'il a été glorieusement réalisé comme preuve de sa Divinité, de sa suprématie et de sa toute-puissance. A la fin de ce « septième jour », la terre sera un beau paradis, ressemblant partout au jardin d'Eden. Elle sera remplie de créatures humaines justes, toutes en harmonie avec le Créateur et agissant comme ses représentantes en ayant la domination sur les oiseaux, les poissons et les autres choses vivantes qui rampent sur la terre. Conséquemment, le fait même que Jehovah bénit et sanctifia ce « septième jour » prouve que la « fin du monde », dont parle Sa Parole, ne signifie pas et ne pourrait signifier la destruction de ce globe terrestre et des cieux étoilés au-dessus.

9. — Les faits précédents ne veulent pas dire que Jehovah Dieu n'a pas établi par loi dans le cours du temps un jour de sabbat de 24 heures pour certains hommes sur la terre. Il a commandé cette observance d'un sabbat; mais à qui et pour se continuer pendant combien de temps ? Ce qui est écrit dans Genèse 2 : 1-3 ne peut pas être pris pour signifier que Dieu rendit le couple parfait Adam et Eve sujet aux règles du jour de sabbat en Eden. Lorsque Dieu mit l'homme dans le jardin d'Eden pour travailler à son entretien et pour le garder, et qu'il le mit en garde contre la voie qui le mènerait à une mort certaine, Dieu ne fit aucune allusion concernant la violation des exigences du jour de sabbat, mais il lui défendit de manger de l'arbre de connaissance du bien et du mal. Lorsque Dieu bénit le couple parfait Adam et Eve et leur donna le mandat divin de remplir la terre de descendants justes, d'assujettir la terre et de dominer sur les créatures vivantes inférieures, Dieu n'ajouta aucun commandement en rapport avec l'observance d'un jour de sabbat. La tentation par Satan, et le péché par Adam et Eve, n'étaient pas en rapport avec la violation d'une loi quelconque sur le jour du sabbat. Si Jehovah Dieu ne leur parla pas d'une telle loi en Eden avant qu'ils pêchent, il ne leur donna certainement pas une telle loi après qu'ils furent chassés d'Eden comme pécheurs. Et il n'y a aucun écrit disant qu'il l'a fait. — Gen. 2 : 15-17; 1 : 28.

9. Pourquoi n'y a-t-il aucun appui pour prétendre que Genèse 2 : 1-3 signifie que Dieu a soumis Adam et Eve aux règles du jour de sabbat ?

10. — Qu'y a-t-il, alors, concernant le nombre **sept**, lequel apparaît 61 fois dans le livre de la Genèse seulement ? Ce que Jehovah Dieu dévoila exactement à Adam et Eve concernant la création de la terre n'a pas été rapporté, et il ne résulte aucun bien de faire des conjectures. Mais le fait que le Seigneur Dieu apporta de bonne heure à l'attention de l'homme qu'il y avait une signification spéciale attachée au nombre sept est certain. Son décret concernant le meurtrier Caïn dit : « C'est pourquoi, si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé **sept** fois. Le fait que la signification de **sept** comme dénotant l'état complet fut saisi par les hommes est vu dans le fait que l'arrière-petit-fils de Caïn, Lamech, prit le nombre et l'appliqua, disant : « J'ai tué un homme pour ma blessure et un jeune homme pour ma meurtrissure. Car si Caïn est vengé sept fois, Lémec le sera soixante-dix-sept fois. » — Gen. 4 : 15, 23, 24.

11. — Le nombre **sept** devint plus proéminent dans les événements en rapport avec le grand déluge. Dieu dit à Noé : « Tu prendras avec toi de tous les animaux purs, sept paires de chaque espèce, le mâle et sa femelle; mais des bêtes qui ne sont pas pures, deux, le mâle et sa femelle : « car dans **sept** jours je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits; et j'exterminerai de dessus la terre tous les êtres que j'ai faits. » Après que Noé, sa famille et les animaux furent entrés dans l'arche durant cette période de sept jours, « il arrivera au bout des sept jours [le septième jour (margin)], que les eaux du déluge furent sur la terre. » — Gen. 7 : 1-10, avec lecture marginale.

12. — Cette considération divine pour le nombre **sept** ne fut pas perdue sur Noé, car dans l'arche il l'observa. Le livre de bord du vaisseau de Noé montra que l'arche s'était arrêtée sur la montagne de Ararat le dix-septième jour du septième mois de l'année. Après avoir donné aux eaux le temps de se retirer, Noé envoya un corbeau et une colombe. Au retour de la colombe, Noé la ramena à lui dans l'arche. « Et il attendit encore sept autres jours, puis il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. » Après que la colombe fut revenue avec une feuille d'olivier dans son bec, Noé « attendit encore sept autres jours puis il lâcha la colombe, mais elle ne revint plus à lui. » Alors, une année solaire entière s'étant écoulée depuis qu'il s'était enfermé dans l'arche.

10. Que faut-il penser alors du nombre sept dans le livre de la Genèse, et de la première application de ce nombre à l'homme et par l'homme ?

11. Comment le nombre « sept » devint-il plus proéminent en rapport avec le Déluge ?

12. Comment Noé montra-t-il de l'égard pour le nombre « sept » ? et cependant pourquoi n'y a-t-il aucune base pour croire qu'il était placé sous les règles de la loi du jour de sabbat ?

Noé, sa famille, et les animaux, sortirent de l'arche de conservation. (Gen. 8 : 4) Quoique ce qui précède nous révèle que le fidèle témoin de Dieu, Noé, divisa le temps en périodes de sept jours, il ne nous est pas montré que Noé et sa famille avaient un jour de sabbat ou de repos déterminé comme le septième jour de la semaine, et qu'ils s'abstenaient de travailler ce jour-là. Dans l'alliance éternelle que Dieu fit immédiatement après, et de laquelle il donna un signe par la production de l'arc-en-ciel, il ne fait aucune référence à l'observance d'un jour de sabbat, et le mandat divin répété à Noé et à ses fils ne contient aucun commandement quant à l'observance du sabbat. Ce manque de référence au sujet d'une loi de sabbat ne doit pas être interprété en disant que c'était parce qu'ils l'avaient déjà observée jusqu'alors, et qu'il n'était pas nécessaire d'en répéter la loi; mais c'était certainement parce qu'aucune règle concernant ce sabbat n'avait encore été imposée aux hommes jusqu'à ce moment. Rien dans la Bible ne contredit cela. — Gen. 9 : 1-17.

13. — Les religionistes prétendent qu'Abraham était sous une loi pour l'observance du sabbat. Pour supporter leur prétention, ils citent Genèse 26 : 4, 5, savoir, les paroles de Dieu adressées au fils d'Abraham, Isaac, disant : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et a gardé ce que je lui avais ordonné, mes commandements, mes statuts et mes lois. » Ce texte, cependant, n'est pas une preuve que les « commandements » incluaient un commandement concernant l'observance d'un septième jour de sabbat. Les commandements de Dieu à ses créatures obéissantes ne sont pas les mêmes en tout temps, mais il est commandé à quelques uns de faire certaines choses et non pas à d'autres. Seul Abraham reçut le commandement d'offrir son fils bien-aimé en holocauste, et Abraham entreprit d'obéir à ce commandement jusqu'à l'extrême limite. Mais aucun des fidèles serviteurs de Dieu depuis Abraham n'a reçu un tel commandement. Abraham reçut pour la première fois le commandement d'être circoncis à l'âge de 99 ans; mais aucun des disciples de Christ-Jésus n'est sous le commandement divin d'être ainsi circoncis. — Genèse, Chapitres 17 et 22.

14. — Cette dernière preuve est à l'encontre de tout argument voulant qu'Abraham ait été dans l'obligation d'observer un jour de sabbat

13. D'après quelle déclaration Scripturale les religionistes argumentent-ils pour prétendre qu'Abraham était sous le commandement du sabbat ? Mais pourquoi cet argument n'est-il pas valide ?

14. Quels sont les rapports entre Jacob et Laban employés pour argumenter à l'encontre de ce qui précède ?

sous le commandement exprès de Jéhovah Dieu. Les paroles suivantes du petit-fils d'Abraham, Jacob, adressées à son beau-père Laban, ne sont pas, elles non plus, une preuve contraire à cela : « Je te servirai sept ans pour Rachel, ta plus jeune fille. Lorsque l'époque du mariage arriva, et que Jacob s'objecta à la substitution par Laban de sa fille plus âgée Léa, Laban dit : « Achève la semaine de celle-ci et nous te donnerons aussi l'autre, pour le service que tu feras encore chez moi sept autres années. » « Et Jacob fit ainsi, il acheva la semaine de celle-ci; puis Laban lui donna pour femme Rachel, sa fille; ...et il servit chez Laban encore sept autres années. » — Gen. 29 : 18, 27-30.

15. — L'emploi du mot **semaine**, tout en permettant de diviser l'année en semaines de sept jours chacune, ne prouve pas l'observance d'un sabbat au septième jour. En employant le mot **semaine**, Laban ne voulait certainement pas dire que Jacob devait se reposer la septième année de la semaine des sept années, pas plus que Jacob ne prit toute une année de repos ou de sabbat. Néanmoins, le nombre sept était compris comme signifiant l'état complet. C'est sans doute pour cette raison que le mot Hébreu rendu pas « jurer » (**shä-ba**) signifiait réellement « mettre en sept ». C'est ainsi que le puits près duquel le Roi Abimelech et Abraham jurèrent sur sept agnelles fut appelé « Beer-sheba », signifiant « puits du serment ». — Gen. 21 : 28-33 aussi 26 : 32, 33.

16. — Maintenant quoique le septième jour de la semaine peut avoir été considéré comme spécialement marqué par la faveur du Seigneur, cela ne prouve pas qu'il avait imposé un commandement du septième jour sur Abraham, Isaac et Jacob. Leur obéissance fidèle aux commandements de Jéhovah Dieu n'exigeait pas l'observance du sabbat, pas plus qu'elle n'exigeait de Jacob, qui maria deux sœurs vivantes, Léa et Rachel, d'observer le commandement de Dieu donné plus tard aux petits-enfants de Jacob, savoir : « Tu ne prendras point une femme avec sa sœur pour exciter une rivalité, en découvrant sa nudité à côté de ta femme pendant sa vie. » (Lév. 18 : 18) Quand la loi du jour du sabbat ne s'appliquait pas, ce n'était pas une violation de la loi de ne pas observer le sabbat. Ainsi donc, l'intégrité d'Abraham envers Dieu ne dépendait pas plus de l'observance du sabbat qu'elle ne dépendait en premier lieu d'être circoncis. — Rom. 4 : 3-13.

15. Pourquoi l'emploi par Laban du mot « semaine » ne signifie-t-il pas nécessairement qu'il y avait alors un septième jour de repos ? Et comment est-il plus amplement démontré que « sept » était compris comme signifiant l'état complet ?

16. Pourquoi n'était-ce pas une violation de la loi pour Abraham, Isaac et Jacob de ne pas observer un sabbat hebdomadaire ?

INTRODUCTION DU JOUR DE REPOS

17. — Le mot Hébreu **sha-bath'**, signifiant « cessation; repos », apparaît pour la première fois dans les Écritures à Exode 16 : 23, et il marque le temps de l'introduction de la loi du sabbat. Veuillez observer que cette mise en force d'une loi du sabbat n'était pas envers toute l'humanité en général, mais envers une nation spéciale, le peuple d'Israël choisi de Jéhovah. Par Moïse comme médiateur avec Dieu, les enfants d'Israël étaient entrés en relation d'alliance avec Jéhovah Dieu sur le sang versé de l'agneau pascal tué en Egypte. Conséquemment, Jéhovah Dieu les racheta et les délivra de l'oppression en Egypte, et ils étaient une nation sujette à sa loi Théocratique. Il parle de « l'alliance que je traitai avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte. » (Jér. 31-32) Tandis qu'il conduisait ces Israélites à travers le désert vers le Mont Sinai en Arabie, où il avait décidé d'inaugurer l'alliance de la loi envers eux, Jéhovah pourvut miraculeusement de la nourriture pour les soutenir, sous forme de « manne ». Au sixième jour où elle tomba, il commanda aux Israélites de sortir le matin et d'en amasser deux fois autant qu'ils en avaient amassé chaque jour précédent. Pourquoi ? Moïse nous le dit, déclarant : « C'est ce que l'Eternel a dit : Demain est le repos, le sabbat consacré à l'Eternel; faites cuir ce que vous avez à cuire, et faites bouillir ce que vous avez à bouillir, et serrer tout le surplus pour le garder jusqu'au matin. » Il ne se gâtait pas jusqu'au lendemain matin, le matin du sabbat.

18. — Et Moïse dit : Mangez-le aujourd'hui, car c'est aujourd'hui le sabbat de l'Eternel; aujourd'hui vous n'en trouverez point dans les champs. Pendant six jours vous le recueillerez, mais au septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point. Et le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en recueillir (indiquant qu'il n'y avait pas eu d'observance du sabbat jusque là); mais ils n'en trouvèrent point. Alors l'Eternel dit à Moïse : Jusqu'à quand refuserez-vous de garder mes commandements et mes lois ? Considérez que l'Eternel vous a donné le sabbat, c'est pourquoi il vous donne au sixième jour du pain pour deux jours; que chacun demeure à sa place, et que personne ne sorte de son lieu le septième jour. Le peuple se reposa donc le septième jour. » (Ex. 16 : 23-30) Ainsi, en retenant miraculeusement la manne le septième jour, Jéhovah Dieu imposa donc cette loi du septième jour de sabbat aux Israélites. L'Egypte n'était pas l'endroit pour instituer le sabbat chez

les Juifs. Il ne l'était tout spécialement pas, lorsqu'ils étaient les esclaves des Egyptiens adoreurs des démons, et lorsque Pharaon comme roi s'opposa à l'intervention de Moïse et d'Aaron, disant : « Moïse et Aaron, pourquoi détournez-vous le peuple de son ouvrage - Allez à vos travaux... Voici, le peuple du pays est maintenant en grand nombre, et vous les faites chômer (**shā-bath**) de leur travail. » (Ex. 5 : 4, 5) Mais maintenant, dans le désert comme un peuple délivré, les Juifs étaient libres de commencer à observer la loi du sabbat que Jéhovah avait instituée pour eux au moyen de Moïse.

19. — Quoique donnée sans cérémonie dans le désert, la loi du jour du sabbat fut incorporée dans le code de lois que Jéhovah Dieu donna formellement aux Juifs par Moïse lorsqu'il inaugura l'alliance de la loi au Mont Sinai. Il en fit le quatrième des Dix Commandements qu'il donna alors, et Il l'énonça en ces termes : « Souviens-toi du jour de repos pour le sanctifier; tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre; mais le septième jour est le repos de l'Eternel ton Dieu; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes; car l'Eternel a fait en six jours les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. » (Ex. 20 : 8-11) Le commandement « Souviens-toi ne signifiait pas qu'ils avaient observé le jour du sabbat avant cela, à moins que ce n'ait été dans le désert, depuis l'époque où la manne avait été donnée, mais « Souviens-toi » était un commandement les avertissant au cas où ils oublieraient dans l'avenir d'observer le jour sacré. Le jour était un memento du grand jour de repos de Jéhovah après avoir préparé la terre et y avoir placé l'homme; et maintenant son peuple allié devait s'abstenir de tout travail ce jour-là, exactement comme Jéhovah cessa ses œuvres de création concernant notre terre lorsque son grand septième jour commença.

2.0 — Le sabbat hebdomadaire devait commémorer même plus que cela. Il devait leur rappeler comment Jéhovah les avait délivrés du labeur continu dans la fournaise de l'affliction comme esclaves des Egyptiens démoniaques. « Moïse appela donc tout Israël, et leur dit : Ecoute, Israël, les statuts et les ordonnances que je prononce aujourd'hui à vos oreilles; apprenez-les, prenez garde de les pratiquer. L'Eternel notre Dieu traita l'alliance avec nous en Horeb.

19. a) Dans quoi cette loi du sabbat fut-elle incorporée, et comment fut-elle énoncée ? — b) Quelle est la signification des mots « Souviens-toi » dans ce commandement ?

20. Selon qu'il est déclaré par Moïse, dans Deutéronome, de quelle autre chose le sabbat hebdomadaire devait-il faire souvenir les Israélites ?

17. Où, comment et à qui, la loi du sabbat hebdomadaire fut-elle premièrement donnée ?

18. Pourquoi était-il convenable d'introduire la loi du sabbat là, et non pas en Egypte ?

Ce n'est point avec nos pères [Abraham, Isaac et Jacob] que l'Eternel a traité cette alliance, mais avec nous qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants. L'Eternel vous parla face à face sur la montagne, du milieu du feu... Il dit : Je suis l'Eternel (Jéhovah) ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Egypte, de la maison de servitude... Observe le jour du repos pour le sanctifier, comme l'Eternel ton Dieu te l'a commandé. Tu travailleras six jours et tu feras toute ton œuvre; mais le septième jour est le repos de l'Eternel ton Dieu; tu ne feras aucune œuvre ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni ton étranger qui est dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi. Et souviens-toi que tu as été esclave au pays d'Egypte, et que l'Eternel ton Dieu t'en a retiré à main forte et à bras étendu; c'est pourquoi l'Eternel ton Dieu t'a commandé d'observer le jour du repos. » — Deut. 5 : 1-15.

21. — Dans les paroles ci-dessus il est distinctement déclaré que les ancêtres des Israélites, incluant les plus proéminents de tous, Abraham, Isaac et Jacob, ainsi que les douze fils de Jacob, n'étaient pas sous cette alliance de la loi. Ce fait vient renforcer l'argument qu'ils n'étaient pas dans l'obligation de faire ce qui est déclaré dans le Quatrième Commandement, à savoir, observer le septième jour de la semaine pour le sanctifier par un repos complet ce jour-là. Mais comme Moïse dit de plus au peuple d'Israël choisi de Dieu : « Et il vous fit entendre son alliance, qu'il vous commanda d'observer, les dix paroles; et il les écrivit sur deux tables de pierre. L'Eternel me commanda aussi, en ce temps-là, de vous enseigner des statuts et des ordonnances, pour que vous les pratiquiez au pays où vous allez passer pour le posséder. » (Deut. 4 : 13-14) Ainsi, le commandement concernant le sabbat était une des parties composantes de l'alliance (dix étant un symbole numérique de l'état complet sur la terre), et il ne pouvait pas être séparé de l'alliance. Il est certain, par conséquent, que les Gentils ou les nations non-Juives n'étaient pas sous l'obligation du sabbat. Ils ne furent pas tenus responsables sous ce rapport; et pour cette raison Jéhovah dit aux Israélites seuls : « Je n'ai connu que vous d'entre toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je vous châtierai pour toutes vos iniquités. » (Amos 3 : 1, 2) Commentant sur la faveur exclusive de Jéhovah envers ces descendants de Jacob, le psalmiste dit : « Il a révélé sa parole à Jacob, ses statuts et ses ordonnances à Israël. Il n'a fait cela pour aucune des nations; et elles ne connaissent pas ses ordonnances. Louez l'Eternel (Jéhovah). » — Ps. 147 : 19, 20.

21. a) Quelle preuve Moïse donna-t-il qu'Abraham, Isaac et Jacob n'étaient pas sous une loi de sabbat ? — b) Pourquoi est-il certain que les Gentils n'étaient pas sous une telle loi ?

SIGNES DISTINCTS

22. — De plus, afin de montrer que les nations non-Juives n'étaient pas comprises dans l'arrangement du sabbat, mais que cet arrangement était un trait distinct dans l'alliance de Jéhovah faite avec sa nation, il dit aux Israélites au Mont Sinäi : « Seulement, vous observerez mes sabbats. Car c'est un signe (et non pas un sceau) entre moi et vous, dans toutes vos générations, afin qu'on sache que c'est moi, l'Eternel, qui vous sanctifie. Observez donc le sabbat; car c'est pour vous un jour saint. Ceux qui le profaneront seront punis de mort; si quelqu'un fait une œuvre en ce jour cette personne-là sera retranchée du milieu de ses peuples. On travaillera pendant six jours; mais, au septième jour, ce sera le sabbat du repos, consacré à l'Eternel; quiconque fera une œuvre le jour du sabbat sera puni de mort. Ainsi les enfants d'Israël observeront le sabbat, pour célébrer le sabbat dans toutes leurs générations, comme une alliance perpétuelle. C'est un signe entre moi et les enfants d'Israël à perpétuité; car l'Eternel a fait en six jours les cieux et la terre, mais au septième jour il a cessé et s'est reposé. » (Ex. 31 : 13-17) Jéhovah répéta par le prophète Ezéchiel qu'il donna aux Israélites ses « sabbats pour servir de signe entre moi et eux » (Ezéch. 20 : 12), et comme support additionnel de ce signe de faveur exclusivement pour les Juifs, Néhémie 9 : 13, 14 dit : « Tu descendis sur la montagne de Sinäi; et tu leur parlas des cieux, et tu leur donnas des ordonnances droites, des lois de vérité, de bons statuts et de bons commandements. Tu leur enseignas ton saint sabbat, et tu leur prescrivis des commandements, des statuts et une loi, par Moïse, ton serviteur. »

23. — Ces déclarations divinement inspirées montrent, par conséquent, quand la loi du sabbat fut instituée, et aussi que son observance était un signe qui distinguait et sanctifiait Israël d'entre tout le reste des nations de la terre. Cela montre que Jéhovah Dieu ne tint pas les nations des Gentils responsables de garder le septième jour comme un sabbat. Ils ne furent jamais sous cette obligation, même s'ils étaient des descendants du juste Noé. Le sabbat du septième jour d'une durée de 24 heures n'était que le premier d'une série de sabbats, au moyen desquels Jéhovah fit des Israélites une nation prééminente.

24. — Il y avait des jours de sabbat autres que

22. Comment fut-il démontré par les prophètes de Dieu que le sabbat distinguait les Israélites seuls d'entre tous les autres peuples ?

23. Que montre ce fait en ce qui concerne les Gentils et leurs obligations ?

24. Quels autres jours de sabbat devaient être observés, et comment le système du sabbat comprenait-il plus que des jours ?

le septième jour de la semaine; par exemple, le jour suivant la pâque; le premier jour du septième mois; le jour annuel de propitiation, le dixième jour du septième mois; et aussi les quinzième et vingt-deuxième jours du septième mois en rapport avec la fête des tabernacles. (Lév. 16 : 31; 23 : 3, 11, 15, 24, 32, 39) De plus, toute septième année à partir du temps de leur entrée dans la Terre Promise était une année de sabbat. Ensuite, après une série de sept de ces années de sabbat, la cinquantième année était semblablement une année de sabbat, connue comme le Jubilé. Au sabbat du jour de propitiation de cette cinquantième année, la trompette du jubilé était sonnée, et ils devaient « proclamer la liberté dans tout le pays à tous ses habitants », et « chacun de vous retournera dans sa possession ». Pendant toutes ces années de sabbat la terre devait se reposer de toute culture et de toute moisson. (Lév. 25 : 1-13) Le système entier des sabbats était relié ensemble, et toutes les autres périodes de sabbat devaient être observées aussi fidèlement que le sabbat du septième jour de la semaine et pendant le même temps. — Lév. 26 : 2.

25. — Il n'y a pas de doute que l'observance du sabbat était mandataire pour les Juifs selon la chair, lesquels étaient sous l'alliance de la loi par Moïse. La question qui est d'un intérêt particulier à la fin du monde actuel est : les Chrétiens sont-ils sous la loi du sabbat du septième jour ? Une destruction terrible s'abatit sur la nation Juive pour avoir manqué d'observer les sabbats de Jéhovah et les lois s'y rattachant, laquelle destruction symbolisait la guerre finale d'Armagedon. C'est donc là une question d'une grande importance, maintenant que la bataille d'Armagedon est imminente pour la Chrétienté ». De nombreux religionistes professant être Chrétiens, ont la prétention d'observer le sabbat, mais ils le font le premier jour de la semaine connu comme le « dimanche ». La secte Catholique Romaine prétend avoir changé le septième jour (samedi) pour le premier jour (dimanche), et l'avoir fait avec l'autorité de Christ. La Hiérarchie Catholique Romaine prétend que la loi de Dieu par Moïse « comporte deux éléments; un élément essentiel, établissant qu'un jour sur sept soit dédié à Dieu; l'autre cérémonial, que ce jour particulier soit choisi. Les Juifs choisirent le samedi. » Sans prendre le temps de discuter l'évidente erreur Catholique Romaine, prétendant que les Juifs furent ceux qui choisirent le samedi, alors que les Juifs n'eurent rien à faire dans l'arrêt de la chute de la manne que Dieu fit le samedi afin que les Juifs pussent se reposer ce jour-là,

25. Quelle question est, en conséquence, d'intérêt pour les Chrétiens maintenant ? et pourquoi est-elle d'importance immédiate ?

nous considérerons la question principale, qui est : les Chrétiens sont-ils obligés, de quelque manière que ce soit, d'observer un jour de sabbat par semaine ?

REPONDANT A LA QUESTION

26. — En réponse, les contendants religieux, en faveur d'une observance hebdomadaire le septième jour ou le samedi, apportent le fait que Jésus en observa le jour, et particulièrement qu'il alla à la synagogue ce jour-là et qu'il y prêcha. (Matt. 12 : 1, 9; Marc 1 : 21; 3 : 1; 6 : 2; Luc 4 : 16, 31; 13 : 10) Ces religionistes argumentent aussi sur le fait que l'apôtre Paul est rapporté comme allant dans la synagogue les jours de sabbat « où l'on avait coutume de faire la prière, » y prêchant et y discutant avec les Juifs. (Actes 13 : 14, 44; 16 : 13; 17 : 2; 18 : 4) Ce témoignage est apporté comme preuve que le sabbat du septième jour est obligatoire pour les Chrétiens. Mais est-ce là le sens ou l'intention de ce témoignage Biblique ? En argumentant de cette manière sur ces faits Scripturaux, les religionistes ont négligé certaines choses décisives, que nous devons maintenant considérer, de peur qu'il paraisse y avoir contradiction dans les Ecritures.

27. — La raison pour laquelle Christ-Jésus observa le sabbat du septième jour est claire d'après les Ecritures. Selon la chair il était un Israélite, un Juif, et il fut accusé d'être le « Roi des Juifs ». Il est écrit : « Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, et assujetti à la loi; afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi dans la chair. Il fut circoncis dans la chair. Il observa la fête de la Pâque et les autres fêtes. Il dit : « Ne pensez point que je sois venu abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour les abolir, mais pour les accomplir. » (Luc 2 : 21, 41, 42; Jean 2 : 23; 7 : 2, 10; Matt. 5 : 17) Ainsi donc l'observance du sabbat et la présence à la synagogue de Jésus ne peuvent pas plus servir d'argument en faveur de l'obligation des Chrétiens à garder le sabbat, que le fait que Jésus fut circoncis et qu'il observait les fêtes et les sabbats qui en découlaient ne peut servir d'argument pour obliger les Chrétiens à être circoncis et à célébrer ces fêtes Juives.

28. — Par l'expression « la loi » Jésus signifiait les cinq premiers livres de la Bible écrits

26. Quelle évidence, en rapport avec Jésus et Paul, les religionistes apportent-ils pour prétendre que le sabbat hebdomadaire est obligatoire pour les Chrétiens ?

27. Pourquoi convenait-il que Jésus observe cette loi ? mais pourquoi l'observance faite par Jésus ne peut-elle servir d'argument pour en faire une obligation pour les Chrétiens ?

28. Que signifiait Jésus par ses expressions « la loi » et « les prophètes » ? et son refus de détruire fait-il une obligation de l'alliance de la loi et de ses sabbats sur ses disciples ?

par Moïse, lesquels comprennent le récit de l'alliance de la loi et ses commandements concernant le jour de sabbat Juif. Et par « les prophètes » Jésus signifiait les livres des autres prophètes, les premiers et les derniers. Il signifiait aussi les Psaumes qui sont prophétiques. (Luc 24 : 27, 44-46) Lorsqu'il dit qu'il ne vint pas pour détruire la loi ou les prophètes, il ne veut pas dire que l'alliance de la loi et son jour de sabbat continueraient à être en force et continueraient à être obligatoires pour ses disciples après sa mort. En fait, sa venue pour accomplir cette loi et les prophètes prouve que l'alliance de la loi et l'obligation du sabbat ne sont pas obligatoires comme telles pour les disciples marchant dans ses traces.

29. — La destruction de la loi par la violation de l'alliance de la loi de Dieu diffère beaucoup du fait de l'accomplir, l'enlevant ainsi du chemin et relevant ses disciples de ses obligations. Il est certain que l'accomplissement des prophètes ou de leurs prophéties fit de ces prophéties une chose du passé ne s'appliquant plus et n'exigeant plus un accomplissement. De la même manière l'accomplissement de la loi en fait une chose du passé et relève ses disciples de ses exigences. Ainsi donc, afin d'accomplir la loi et les prophètes, Jésus par sa naissance Juive fut « assujéti à la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi ». Une illustration : La loi commandait la célébration annuelle de la pâque avec un agneau immolé. Christ-Jésus ne détruit pas la célébration de la pâque, mais il l'enleva du chemin en l'accomplissant, par le fait qu'il devint l'Agneau pascal antitypique, « l'agneau de Dieu qui efface le péché du monde. » — 1 Cor. 5 : 7; Jean 1 : 29, 36.

30. — Il est manifeste, par conséquent, que Jésus assistait à la synagogue le samedi non pas seulement parce qu'il était Juif selon la chair. Il le fit aussi afin d'accomplir son onction, sa mission de prêcher le royaume de Dieu aux Juifs qui étaient libres de se rassembler à la synagogue le jour du sabbat. (Luc 4 : 16-22) Lorsqu'il mourut comme l'Agneau pascal antitypique, Jéhovah son Père amena l'établissement d'une nouvelle alliance envers les disciples de Jésus, exactement comme l'ancienne alliance de la loi avec ses sabbats avait été établie avec le sang de l'agneau pascal typique en Egypte. C'est pourquoi au souper du mémorial Jésus dit concernant la coupe de vin : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous. » (Luc 22 : 20; 1 Cor. 11 : 25; Matt.

29. Comment « accomplir la loi et les prophètes » diffère-t-il de « les détruire » ?

30. Pour quelle raison, autre que parce qu'il était Juif, Jésus allait-il à la synagogue le jour du sabbat, et quel changement d'alliance fut-il accompli à sa mort, selon ce qu'il déclara lui-même et aussi l'apôtre Paul ?

26 : 28; Marc 14 : 24) C'est la raison pour laquelle Paul, qui était un des principaux apôtres de Jésus, écrivit à ses compagnons Chrétiens : « Notre capacité vient de Dieu; qui nous a aussi rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit donne la vie. Que si le ministère de mort, qui a été écrit et gravé sur des pierres a été si glorieux que les enfants d'Israël ne pouvaient regarder fixement le visage de Moïse, à cause de l'éclat de son visage, bien que cet éclat dût s'évanouir; combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux. » — 2 Cor. 3 : 5-8.

31. — Rappelez-vous que c'était les Dix Commandements, incluant le quatrième concernant le sabbat du septième jour, qui étaient écrits en lettres gravées sur deux tables de pierre; et que la gloire sur le visage de Moïse lorsqu'il remit ces commandements était temporaire, qu'elle disparu au temps voulu. La nouvelle alliance a la gloire éternelle de l'immortel Christ-Jésus et elle ne comprend pas les Dix Commandements en lettres taillées dans la pierre. Au lieu d'avoir dix commandements semblables et d'autres lois pour commander aux Chrétiens ce qu'il faut faire et leur défendre ce qu'il ne faut pas faire la nouvelle alliance est le ministère de l'esprit de Dieu, laquelle force active de Dieu repose sur ses consacrés, ceux qui sont semblables à Christ, et elle les anime pour l'accomplissement de la volonté de Jéhovah Dieu. Les religionistes qui insistent sur le sabbat du septième jour et sur les autres pratiques de la vieille alliance de la loi sont aveuglés par le voile de la religion, comme le dit Paul : « Mais leurs esprits ont été endurcis jusqu'à présent, parce que ce voile qui n'est ôté que par Jésus-Christ, demeure lorsqu'on lit l'Ancien Testament. Et ce voile demeure même jusqu'à aujourd'hui sur leurs cœurs, lorsqu'on leur lit Moïse [incluant le Quatrième Commandement]. Mais quand ils se convertiront au Seigneur, le voile sera ôté. » — 2 Cor. 3 : 14-16.

32. — C'est le même apôtre, Paul, qui fut inspiré pour nous dire ce qui advint de l'ancienne alliance de la loi, avec ses sabbats. Parlant de l'alliance de la loi comme d'un mur de séparation entre les Juifs et les Gentils, l'apôtre, qui était un Juif selon la chair, écrit aux Chrétiens sortis des Gentils : « Mais maintenant, étant en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés [de Dieu], vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car c'est lui qui est notre paix, et qui des deux peuples n'en a fait qu'un, en abattant

31. Quant aux commandements, comment l'ancienne alliance et sa remise diffèrent-elles de celle de la nouvelle alliance ? et pourquoi y en a-t-il qui ne peuvent comprendre cela ?

32. En écrivant aux Ephésiens, que dit Paul au sujet de ce qu'il advint de cette ancienne alliance de la loi ?

le mur de séparation; ayant détruit par sa chair la cause de leur inimitié, qui était la loi des préceptes, laquelle consistait en des ordonnances; afin que des deux peuples [de Juifs et de Gentils croyants] il formât en lui-même un seul homme nouveau, après avoir fait la paix. » — Ephés. 2 : 13-15.

33. — En d'autres termes, en permettant que sa chair parfaite, dans laquelle il observa l'alliance de la loi, soit clouée à l'arbre maudit. Christ-Jésus amena l'abolition de l'ancienne alliance des commandements contenus dans les ordonnances. Il est donc écrit aux « saints et aux frères fidèles en Christ », dans Colossiens 2 : 12-18; « Vous êtes aussi ressuscités avec lui par la foi que vous avez en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Et lorsque vous étiez morts dans vos péchés et incircconcis dans votre chair, il vous a vivifiés avec lui, vous ayant pardonné toutes vos fautes. Il a effacé l'obligation qui était contre nous, laquelle consistait dans les ordonnances, et nous était contraire; et il l'a entièrement annulée en l'attachant à la croix; ayant dépouillé les principautés et les puissances qu'il a publiquement exposées en spectacle, triomphant d'elles sur cette croix. Que personne donc ne vous condamne au sujet du manger ou du boire, ou pour la distinction d'un jour de fête ou de nouvelle lune ou de sabbat; car ces choses n'étaient que l'ombre de celles qui devaient venir, mais le corps en est en Christ. Que personne ne vous maîtrise à son plaisir, sous prétexte, d'humilité. »

34. — En harmonie avec ce qui précède se trouvent aussi les paroles de Paul adressées aux Chrétiens de Galates. Après avoir déclaré que Dieu envoya son Fils au temps voulu « né d'une femme et assujetti à la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, et afin que nous reçussions l'adoption des enfants » de Dieu, l'apôtre dit : « Mais maintenant que vous avez connu Dieu, ou plutôt que Dieu vous a connus, comment retournez-vous encore à ces faibles et misérables rudiments, auxquels vous voulez vous assujettir de nouveau ? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années. Je crains pour vous que je n'ai travaillé en vain à votre égard. » — Gal. 4 : 4, 5, 9-11.

35. — Christ-Jésus ayant racheté les croyants qui étaient autrefois sous l'alliance de la loi par

33. En écrivant aux Colossiens, que dit Paul au sujet de l'alliance de la loi, et au sujet d'être jugé en ce qui concerne ses traits ?

34. Sous ce rapport, pourquoi l'apôtre exprime-t-il de la crainte concernant les Chrétiens de Galates ?

35. a) Que signifiait cette conduite des Galatiens, et pourquoi était-elle particulièrement inconvenable pour les Gentils ?

b) Quelles instructions, par conséquent, le concile de Jérusalem écrivit-il aux croyants Gentils sur les exigences ?

Moïse, il ne convenait pas que ces croyants essayent encore de se placer sous cette alliance de la loi et en continuent les choses typiques, incluant l'observance des jours de sabbat, hebdomadairement et autrement. Une telle conduite serait de s'attacher à une ombre; ce serait de l'évaluer et de la respecter plus que la substance, la réalité. Pour les Gentils, qui ne furent jamais sous l'alliance de la loi, il serait encore plus inconvenable pour eux d'essayer de se placer sous cette vieille alliance qui n'est plus en opération parce qu'elle fut clouée à l'arbre de mort de Christ. C'est la raison pour laquelle, lorsque la question de savoir si les Gentils croyants étaient requis d'être circoncis se posa devant les apôtres et les frères anciens de Jérusalem, Pierre s'opposa à placer les Gentils sous le joug de l'alliance de la loi, et Jacques fut de la même idée. Les apôtres et les frères anciens écrivirent alors aux Chrétiens à l'étranger, disant : « Comme nous avons appris que quelques-uns qui sont partis d'entre nous, vous ont troublés par leurs discours et ont ébranlé vos âmes, en disant qu'il faut être circoncis et garder la loi, de quoi nous ne leur avons donné aucun ordre... C'est qu'il a semblé bon au [saint esprit] et à nous, de ne point vous imposer d'autre charge que ces choses qui sont nécessaires; savoir : que vous vous absteniez de ce qui a été sacrifié aux idoles, du sang, des choses étouffées [dont le sang n'a pas été vidé], et de la fornication [relations sexuelles impures]; desquelles choses vous ferez bien de vous garder. » — Actes 15 : 1-29.

36. — Que tous ceux qui attachent la plus haute importance à l'observance par les Chrétiens du sabbat du septième jour veuillent bien remarquer que la lettre ci-dessus venant de tous les apôtres et de leurs associés ne dit pas un seul mot concernant l'observance du samedi ou du dimanche comme sabbat. Elle leur rappelait l'alliance éternelle d'application universelle, à savoir, celle faite par Noé concernant le versement du sang et de la consommation du sang. Elle les exhortait aussi contre la religion ou le démonisme, et elle insistait sur l'adoration pure de Dieu telle que Jésus l'avait enseignée. Cette lettre d'instructions fut écrite sous la direction du saint esprit de Dieu; et l'apôtre Paul eut le privilège de la porter, et de faire circuler l'information qu'elle contenait. Ainsi donc, lorsque Paul entra dans les synagogues durant le sabbat Juif, ce n'était pas pour en observer le jour comme sabbat, mais afin d'atteindre avec le message du Royaume des Juifs qui s'y rassemblaient. Selon que Paul dit en ce qui le concernait lui-même : « J'ai été comme Juif avec les Juifs, afin de ga-

36. Quelle portée ces instructions ont-elles sur la question du sabbat ? et pourquoi, par conséquent, Paul alla-t-il dans les synagogues le jour du sabbat ?

gner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme si j'eusse été sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi... Et je fais tout cela à cause de l'évangile. » — 1 Cor. 9 : 19-23.

OMBRE ET SUBSTANCE

37. — Que faire, alors, de l'assertion de l'apôtre Paul : « Il reste donc encore un repos pour le peuple de Dieu, » telle que rapportée dans Hébreux 4 : 9 ? Dans les versets environnants l'apôtre ne fait aucune référence à l'observance du sabbat de 24 heures du septième jour. A la place, il cite Genèse 2 : 2 : « Et il [Dieu] se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite », lequel s'appliqua pendant plus de 4.000 ans avant Christ. Il réfère aussi aux paroles de Dieu dans Nombres 14 : 28-35, à l'effet que les Juifs incroyants et rebelles mourraient dans le désert et qu'ils n'entreraient pas pour trouver le repos dans la Terre Promise, laquelle déclaration de Dieu sous serment fut faite plus de 1.500 ans avant Christ. L'apôtre cite ensuite les paroles du Psalmiste David trouvées au Psaume 95 : 7-11 : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur, comme à Mériba (provocation), comme au jour de Massa (tentation), dans le désert, où vos pères m'ont tenté... Aussi j'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos. » Ce Psaume de David fut écrit environ 1.077 ans avant Christ. Ainsi, de l'an 4.000 avant Christ et jusqu'à l'an 1.077 avant Christ, Jéhovah Dieu parle encore de son repos, lequel, au jour de David, était déjà d'une durée de presque 3.000 ans.

38. — Ensuite, l'apôtre Paul lui-même écrit, parlant encore de l'entrée dans le repos de Dieu : ce qui fait le repos de Dieu long de plus de 4.000 ans en comptant jusqu'au jour de l'apôtre, vu que Paul écrivit aux Hébreux plus de 40 ans après Christ. Et les paroles de l'apôtre Paul concernant les Chrétiens entrant dans le repos de Dieu s'appliquent encore, c'est-à-dire, qu'elles s'appliquent à l'heure actuelle, aujourd'hui, en 1945 après Jésus-Christ, ce qui fait près de 6.000 ans depuis Genèse 2 : 2. Et maintenant le royaume de Dieu est proche, et pendant les mille ans de règne de Christ, l'humanité rachetée recevra le privilège d'entrer dans le repos de Dieu. Tout cela, par conséquent, étend le repos de Dieu sur une longueur de 7.000 ans. Et voilà ce qui constitue la longueur du septième jour pendant le-

37. Quelle référence le psalmiste David fait-il au sujet du repos de Dieu, et de quelle durée avait-il été au temps de l'écrit de David ?

38. De quelle longueur était le jour de repos de Dieu au temps de l'écrit de l'apôtre ? et comment est-il calculé qu'il sera d'une durée de 7.000 ans ?

quel Il se reposa et lequel Il sanctifia pour la justification de son nom et de son œuvre comme Créateur.

39. — D'après ce point de vue, Hébreux 3 : 13-19 et 4 : 1-11 peuvent être compris, et spécialement les paroles suivantes de l'apôtre : « Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit : [environ 1.500 avant Christ] : Je jurai dans ma colère : ils n'entreront pas dans mon repos ! Il dit cela, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis la création du monde [environ 4.000 ans avant Christ] ...Dieu fixe de nouveau un jour — aujourd'hui — en disant dans David [environ 1.000 ans avant Christ] si longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Car si Josué, [le successeur de Moïse] leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela [au temps de David] d'un autre jour. Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance [exemple donné par les Juifs] ». Les Chrétiens donc, pendant tous les jours où ils exercent la foi et l'obéissance par Christ, observent le sabbat, le sabbat ou le repos de Dieu; et ils n'estiment pas un jour de la semaine plus qu'un autre. (Rom. 14 : 4-6) Ils doivent être diligents à maintenir leur foi et à demeurer fidèles dans le service actif de Dieu comme Ses témoins, de peur qu'ils ne s'en éloignent et qu'ils manquent de jouir du repos complet avec Dieu pendant son jour, lequel n'est pas encore terminé.

40. — Finalement, gardez à l'esprit que l'alliance de la loi avec les Juifs établit « une ombre des biens à venir, et non pas la véritable image [la réalité] des choses ». (Héb. 10 : 1) De quelles bonnes choses à venir le sabbat hebdomadaire Juif était-il une ombre ? Etant le septième jour d'une semaine, le sabbat hebdomadaire préfigurait la septième période dans l'histoire de l'homme durant le jour de 7.000 du repos de Dieu; en d'autres termes, il en préfigurait le dernier 1.000 ans. Ce mille ans a été assigné au Seigneur Jésus-Christ par Jéhovah Dieu, pour régner sans intervention ou interférence de la part de l'organisation du Diable au ciel ou sur la terre. Ce règne de 1.000 ans de Christ-Jésus, tel que prédit dans Apocalypse 20 : 1-6, commence après que Satan le Diable a été

39. Comment devons-nous, alors, comprendre les paroles de Paul dans Hébreux 4 : 1-11 ? et, conséquemment, quand et comment les Chrétiens observent-ils le sabbat ?

40. Etant le septième jour de la semaine, que préfigurait le sabbat hebdomadaire ?

lié; en d'autres mots, après la bataille d'Armagedon, laquelle bataille, comme tout l'indique, commencera durant cette génération. — 16 : 14-16.

41. — Ce sera un jour de sabbat glorieux pour l'humanité, pour les « hommes de bonne volonté » vivant aujourd'hui, que Dieu favorisera de préservation durant la bataille d'Armagedon, et aussi pour les billions de morts qui sont dans les tombes, lesquels entendront la voix du Fils de Dieu régnant et en sortiront pour une résurrection de jugement. (Jean 5 : 28, 29) Voilà le sabbat dont Jésus parla d'une manière prophétique lorsqu'il répondait à ses critiques religieux. « Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. Ainsi le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » (Marc 2 : 27, 28) Christ-Jésus était plus grand que le temple à Jérusalem, dans lequel les prêtres sous la vieille alliance de la loi profanaient pour ainsi dire le jour du sabbat en y accomplissant leurs devoirs sacrificatoires pour lesquels ils étaient cependant sans reproche. (Matt. 12 : 1-8) Christ-Jésus est la Tête du temple spirituel de Dieu fait de pierres vivantes, ses disciples. Le Dieu Très-Haut a donc assigné Christ-Jésus pour être Seigneur du jour de sabbat antitypique, la période de 1.000 ans du Royaume.

42. — Parce que le sabbat Juif typique était une figure de ce sabbat du Royaume, Jésus y accomplit en faveur des personnes croyantes de nombreuses œuvres de guérison et de délivrance de l'esclavage amené par le Diable. Il guérit les aveugles, fit se lever les infirmes, et, lorsque les religionistes s'objectèrent parce qu'il guérissait une femme infirme, il dit : « Et ne fallait-il

41. Pour qui cette période sera-t-elle un glorieux jour de sabbat ? et qui en sera le Seigneur ?

42. Comment Jésus préfigura-t-il les œuvres qu'il ferait en ce prochain jour de sabbat, et comment les violateurs du sabbat seront-ils alors traités ?

point, quoique en un jour de sabbat, délier de ce lien cette fille d'Abraham, que Satan tenait liée depuis dix-huit ans ? (Luc 13 : 16) Christ-Jésus préfigurait ainsi les œuvres merveilleuses de délivrance et de secours qu'il accomplira pendant le jour de sabbat de mille ans, alors qu'il règnera comme Seigneur, ressuscitant même les morts de leurs tombes. Dieu fit ou ordonna ce jour de sabbat prochain pour l'homme, pour le bénéfice de l'homme et non pas pour l'oppression de l'homme. Conséquemment, les croyants et les obéissants qui seront alors sur la terre entreront dans un repos, délivrés de leur labeur d'esclaves, de la servitude du péché, du Diable, du règne totalitaire et de la religion. Et puisque Dieu commanda que les violateurs du jour du sabbat de la vieille alliance de la loi soient mis à mort, ainsi ceux qui refuseront de garder le sabbat du Royaume par la foi et l'obéissance, et de cesser leurs œuvres égoïstes du péché et de la religion, seront certainement exécutés par le Seigneur du sabbat et seront détruits éternellement. — Ex. 35 : 2.

43. — Ensuite, vers la fin du jour de repos ou du sabbat de Jéhovah de 7.000 ans, sa création terrestre et l'humanité sur elle seront parfaites, pures, jouissant entièrement de Sa bénédiction, exactement comme lorsqu'il finit son œuvre à la fin du sixième jour de la création. Connaissant cela à l'avance, il pouvait continuer à se reposer pendant tout ce long jour de sabbat. (Gen. 3 : 15) Et ainsi, par son royaume sous Christ, toutes ses œuvres terrestres manifesteront le travail glorieux de Jéhovah, et seront une justification éternelle de Son nom. Son dessein glorieux dans sa création terrestre n'aura pas failli, et dans ce triomphe de justification, il atteindra la fin de son jour de sabbat de 7.000 ans grandement rafraîchi.

43. Quel sera, alors, le résultat clair à la fin du grand jour de repos de Jéhovah, et pourquoi l'atteindra-t-il grandement rafraîchi ?

Expériences dans le Champ de Service en Belgique

De la bouche des petits enfants... tu tires ta louange pour confondre tes adversaires.

(Psaume 8 : 3)

Et ils furent effectivement confondus dans les deux expériences suivantes :

Le petit proclamateur avait 14 ans et il était actif dans la mission. Il s'adressa à un groupe d'hommes pour leur présenter le message. « Comment » lui dit une des personnes, « Toi un petit garnement, tu viens nous parler de Dieu ! Si c'était encore un homme ! ...va, retourne chez toi, tu es encore trop petit... ! » Mais le petit ne s'effraya pas et il présente la carte à un autre,

tandis que le premier continue son attaque. Alors le jeune proclamateur de lui répondre calmement : « Jésus n'avait que 12 ans lorsqu'il enseignait aux sages, dans le temple ». Le moqueur fut tellement confus qu'il ne dit plus une seule parole, tandis que le proclamateur, lui, continua son travail tranquillement.

C'était une proclamatrice de 13 ans, elle aussi très zélée. Au cours de la mission elle est abordée par une femme qui lui dit : « Tu n'es pas honteuse d'aller comme cela aux portes ?... va retourner chez toi, tes parents ne t'ont pas bien

élevée, ma petite ! » Mais la proclamatrice ne se laisse pas intimider et continue calmement son travail, tandis que l'autre personne la poursuit en répétant les mêmes paroles. Finalement la petite se retourne et s'adressant à sa poursuivante acharnée, qui s'énervait à cause du calme dont faisait preuve la petite Jonadab, répondit : « Les témoins de Jéhovah élèvent bien leurs enfants, Madame; et ils ne leur apprennent pas à crier en rue et à empêcher les autres d'accomplir leur travail. » L'adversaire s'écarta et le travail continua.

UN LIVRE DE GRANDE VALEUR

Un ami de la vérité a en sa possession le livre « Ennemis ». Au moyen de ce livre, il montre à ses voisins et connaissances les pièges de la religion et il est bien aise de pouvoir ainsi faire quelque bien. Dernièrement, il eut à se « servir » du livre en présence d'un prêtre, et notre ami n'y alla pas avec le dos de la cuillère. Ne vous étonnez pas, le prêtre demanda à pouvoir acheter le livre de notre ami, sans doute pour le détruire, parce qu'il « empoisonnait » sa paroisse. Ce digne et riche représentant de la Hiérarchie offrit même mille francs, mais voici la réponse qu'il reçut : Même pour tout ce que vous avez, ce livre n'est pas à vendre, surtout pas à vous qui voulez détruire une chose d'une valeur inestimable ».

LA PROCLAMATION PUBLIQUE

Chers Frères en la Théocratie,

Nous voulons brièvement vous faire part des expériences intéressantes qu'avec la grâce du Seigneur nous avons pu accomplir pour la gloire du nom de Jéhovah. Nous continuons ainsi que nous vous l'avons annoncé nos conférences publiques sur le marché de Charleroi, régulièrement et, le plus souvent possible sur le marché de La Louvière. Trois frères généralement, participent aux causeries qui durent environ cinq ou six minutes chacune, entre deux causeries, chaque fois, nous recommandons les brochures et consolations en témoignant de leur réelle valeur. A Charleroi, quand nous arrivons le matin, déjà, des auditeurs habitués nous attendent et certains resteront jusque la fin, car, il faut vous dire que le marché fini, nous faisons nos premières visites complémentaires en

plein air. Le témoignage est par cette méthode fortement rendu et la littérature, dont la vente est sélectionnée, est le réel monument du témoignage que nous laissons derrière nous, sachant que Jéhovah dirige la moisson. Vous avez pu voir par nos rapports que pour une proclamation contenant 30 causeries, nous enregistrons deux mille auditeurs **attentifs** et répandons environ 100 consolations. Voyant cette méthode prendre de l'ampleur, l'adversaire, le Diable envoie ses religionistes fanatiques nous attaquer dans des controverses tendancieuses; par la force de l'esprit et la puissance du Seigneur, par la modération de nos paroles et la prudence de notre conduite, ils ont tous lèché la poussière de la terre et leurs attaques déguisées n'ont servi qu'à accroître auprès des « étrangers » l'intérêt qu'ils manifestaient pour la Vérité.

Nous espérons que bientôt tous nos frères en Belgique pourront goûter eux aussi les joies immenses que Jéhovah leur prépare par ce privilège de servir la justification de son nom d'une manière encore plus efficace. L'entière expérience et toute leur saveur ne peut se donner que de vive voix, c'est pourquoi, frères en attendant de vous voir, nous vous assurons de nos salutations fraternelles en Jésus-Christ, notre Roi.

Vos co-combattants pour la Théocratie.

PROGRAMME DES ETUDES

Semaine du 7 au 13 octobre

LE SABBAT DU ROYAUME ET SON SEIGNEUR

Paragraphe 1 à 21

Semaine du 14 au 20 octobre

LE SABBAT DU ROYAUME ET SON SEIGNEUR

Paragraphe 22 à 43

Numéro 7 — 1945

Prix : 4 Fr.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situations difficiles ne peuvent pas payer les « ETUDES BIBLIQUES DE LA TOUR DE GARDE » recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Editeur responsable : H. BOELAERT
106, Place des Verreries - Jambes

Tous ceux qui aiment le Nouveau Monde de la justice sont invités à assister au

CONGRES THEOCRATIQUE

qui aura lieu à Bruxelles le **21 octobre prochain**

Demandez dès à présent votre carte d'invitation au serviteur de groupe

W.T. Anglais 1/03/45

Avril 8

ETUDE BIBLIQUE DE LA TOUR DE GARDE

Editeur : WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Association sans but lucratif

2, Place Julien Dillens - Saint-Gilles - Bruxelles

REDACTION : 47, Rue Wayenberg

Ixelles - Bruxelles

Epuration du Roi à l'égard de la religion

Et si quelqu'un croit qu'il adore Dieu et s'il ne retient pas sa langue mais qu'il séduise son cœur; son adoration est vaine. L'adoration pure et sainte devant Dieu le Père est : visiter les veuves et les orphelins dans leurs afflictions, et se préserver des souillures du monde. — Jacques 1 : 26, 27, Murdock.

« Jéhovah a fortifié » est la signification du nom « Ezéchias » ou « Hizkijahu ». Le seul roi qui ait porté ce nom était un adorateur du vrai Dieu vivant dont le nom est « Jéhovah ». Le seul vrai Dieu est contre toute religion et le nom du roi **Ezéchias** était prophétique, ce qui fut prouvé par ses actes, car Jéhovah fortifia Ezéchias afin qu'il nettoiyât le royaume de Juda de toute religion. Dans tout le royaume, il n'y avait pas d'adversaire plus courageux et plus agressif de la religion, laquelle amène la malédiction de tout royaume et de tout gouvernement. Que les religionistes s'élèvent maintenant contre cette déclaration, exactement comme leurs ancêtres le firent il y a 26 siècles, cela n'enlève rien aux faits qui se sont déroulés sous le règne d'Ezéchias, roi de Juda, et qui prouvent la vérité de cette assertion. Ces faits montrent aussi l'avantage qu'il y a pour un peuple et pour une nation, à rejeter cette chose exécrable qu'est la religion.

2. — Il n'y a aujourd'hui, aucun roi sur la terre, pas même dans la soi-disant « Chrétienté », qui ait le courage et la conviction suffisante pour prendre une voie semblable à celle prise par Ezéchias. Il en résulte, que dans la « Chrétienté » entière, les peuples continuent à manger les fruits amères de la religion. Leurs rois combattent contre

Jéhovah, et par suite ne reçoivent pas son appui. Mais il y a un roi dans l'Univers, roi que Jéhovah a fortifié pour défier les gouverneurs et les peuples et pour conduire l'action juste contre la religion; ce Roi de Jéhovah fut préfiguré par Ezéchias. Cela signifie que l'action antireligieuse d'Ezéchias préfigurait l'action semblable que le puissant Roi de Jéhovah mène de nos jours. Qui sont les gens qui jouissent aujourd'hui des avantages de cette épuration ? L'observation révèle que de tels gens existent. Ils constituent un peuple unique, relativement peu nombreux. Demandez aux religionistes qui ils sont; car ce peuple d'avant-plan attire sur lui le feu nourri des religionistes et de tous leurs dieux. Ceux qui cherchent la vérité, trouveront un signe pour une réponse correcte, en examinant ce qui suit : Le roi ancien dont le nom signifie « Jéhovah a fortifié » devenait, à la suite de son maintien sans compromis, le témoin de Jéhovah le plus marquant durant ces jours critiques.

3. — Quand Ezéchias monta sur le trône du petit royaume de Juda, situé à mi-chemin entre l'Egypte et l'Assyrie, la religion prédominait sur toute la terre, de même qu'en 1914. La religion n'existait pas seulement en Egypte et en Assyrie, mais aussi, à la frontière nord de Juda, dans le royaume voisin d'Israël, les tribus-sœurs de Juda s'étaient laissées aller à la pratique de la religion, qui est du démonisme. Par suite, ce royaume apostat était proche de sa ruine, et Ezéchias as-

1. Comment fut-il démontré que la signification du nom d'Ezéchias était prophétique de ses actes royaux ?

2. a) Quel est le roi, dans la « Chrétienté » ou ailleurs qui ait la conviction assez courageuse pour entreprendre une action semblable à celle d'Ezéchias ? — b) Qui sont les gens jouissant aujourd'hui du bénéfice de son épuration contre la religion, et comment pouvons-nous déterminer leur identité ?

3. A la venue d'Ezéchias sur le trône, jusqu'à quel degré la religion dominait-elle sur toute la terre ?

sista bientôt à sa destruction par les Assyriens. A l'ouest de Juda, se trouvait la nation des Philistins qui ne compta jamais que des religionistes et des adorateurs de dieux démoniaques. Cependant, l'action religieuse était encore plus intense à l'intérieur, qu'au sein des voisins adorateurs des démons, car le trône même, des royaumes de Juda s'était laissé aller à la pratique de la religion. Oui, le propre père d'Ezéchias, avait abandonné l'adoration de Jéhovah et avait corrompu le royaume tout entier, en imposant la religion, religion de la plus vile espèce. Tout cela eut pour effet de ruiner la nation, comme nous le montre dans la Bible la relation simple des faits.

4. — Le petit royaume indépendant perdit cette force qui vient de la véritable adoration du Dieu Très-Haut. Il devint le jouet des forces religieuses du nord, de l'ouest et du sud. Rien ne pouvait le sauver de l'absorption par les grandes puissances mondiales voisines excepté une chose, le retour à l'adoration pure du Seigneur Dieu, par l'abandon absolu de la religion. Le choix consistait à opter pour la religion, y compris la destruction, ou pour l'adoration de Jéhovah, y compris le salut national. L'observation de ce fait est de la plus haute importance. Les nations de la « Chrétienté » sont maintenant liées à leurs voies, et elles sont trop engagées dans leur course pour prendre à cœur cette vérité, et amender leurs actions. Leur destruction à Armaguédon ne fait pas de doute. Aux personnes séjournant parmi ces nations religionistes condamnées il reste la faculté de prendre garde à ce fait, et, comme Ezéchias, de choisir un juste chemin. Alors, elles en recevront les avantages personnels quel que soit le sort réservé aux nations. Chaque individu, ayant la responsabilité personnelle de sa destinée, doit considérer attentivement le récit de l'action décisive du roi Ezéchias, ayant bien à l'esprit la déclaration divine suivante : « Toutes ces choses leur sont arrivées pour nous servir d'exemple et pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » — I Corinthiens 10 : 11, 6.

5. — Le récit inspiré des Chroniques fut divisé en deux livres, I et II Chroniques pour la facilité, et il fut écrit complètement après que le royaume théocratique indépendant des Israélites fut renversé. Ayant été écrit pour mettre au point l'influence et la valeur de l'adoration de Jéhovah, le récit des Chroniques examine et donne les preuves des effets désastreux de la religion sur une nation la plus hautement favorisée. On trouvera en II Chroniques, chapitre 29 à 32 les détails

4. Quelle était la seule chose qui pouvait sauver le royaume de Juda ? et pourquoi les individus doivent-ils aujourd'hui considérer ce fait important et agir avec sagesse ?

5. — Dans quel but les Chroniques furent-elles écrites ? et pourquoi le règne d'Ezéchias est-il une période de marque méritant notre étude ?

nombreux sur les actes d'Ezéchias en faveur de l'adoration de Jéhovah et contre le démonisme ou religion. On trouve aussi le récit correspondant en II Rois chapitres 18 à 20 mais avec moins de détails, et avec un accent moindre sur l'œuvre reconstructive d'Ezéchias pour l'adoration de Jéhovah. Aux jours de ce roi fidèle, les prophètes de Jéhovah étaient Osée, Michée et Esaïe, et tous trois eurent sans doute une grande influence sur le choix que fit le roi. Le règne d'Ezéchias, roi de Juda, est pour cette raison, une période méritant notre étude la plus sérieuse, parce que elle nous montre des ombres prophétiques sur l'histoire qui se déroule de nos jours.

6. — « Ezéchias commença son règne à l'âge de 25 ans, et il régna 29 ans, à Jérusalem. Le nom de sa mère était Abija, fille de Zacharie. Et il fit ce qui est juste aux yeux du Seigneur comme David, son père. » (II Chroniques 29 : 1, 2) Ezéchias était un descendant du roi David, le premier roi de la tribu de Juda; et quand David régnait à Jérusalem, il était dit qu'il était 'assis sur le trône de Jéhovah'. Son fils Salomon « s'assis sur le trône de Jéhovah, comme roi à la place de David, son père. Il prospéra, et tout Israël lui obéit. » (I Chron. 29 : 23) Ezéchias était donc aussi successeur de Salomon et était assis sur le trône de Jéhovah en tant que représentant visible sur la terre du Dieu Très-Haut. Il régnait par la grâce de Dieu, chose dont les rois religieux de la « Chrétienté » se réclament, mais dont ils n'ont aucune preuve scripturale. Ezéchias, fut oint roi par le Grand Prêtre de Dieu en Israël. Il régna dans la cité que Jéhovah avait choisie pour y mettre son nom et où se trouvait le temple.

7. — Lorsqu'il était sur son trône, le commandement suivant de Jéhovah fut adressé à Ezéchias : « Quand il [le roi] s'assiera sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel [Jéhovah] son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances; afin que son cœur ne s'élève point au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne de ces commandements ni à gauche, ni à droite; afin qu'il prolonge ses jours dans son royaume, lui et ses enfants, au milieu d'Israël » (Deuté. 17 : 18-20) Une telle loi que le roi devait étudier et par laquelle il devait se gouverner lui-même était la loi de l'alliance que Dieu avait faite avec Israël par Moïse. Pour toutes ces raisons le royaume

6. A quel titre spécial Ezéchias régna-t-il et pourquoi ?

7. Quel est le commandement qui s'adressait au roi relativement à l'étude de la loi ? et pourquoi le royaume d'Ezéchias était-il une Théocratie typique ?

d'Ezéchias était une Théocratie typique, soit un gouvernement visible soumis à Jéhovah Dieu, Roi véritable. Le roi visible de ce gouvernement était sur le trône de Jérusalem, et devait exécuter la loi du Théocrate, Jéhovah.

LE PLUS GRAND EZECHIAS

8. — En relation avec le grand Théocrate Jéhovah, le roi Ezéchias préfigurait le Roi oint de Jéhovah, c'est-à-dire Christ-Jésus. Le royaume d'Ezéchias était typique et un certain nombre d'années après sa mort il disparut. Le royaume de Christ-Jésus est le réel gouvernement théocratique, il est impérissable, et sa durée est aussi éternelle que celle de son Roi, qui est immortel, ayant reçu la vie pour « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin... au royaume » (Esaïe 9 : 6, 7) La venue d'Ezéchias sur le trône du royaume typique en 745 avant J.-C. préfigurait l'intronisation de Jésus-Christ au gouvernement théocratique céleste par Jéhovah en 1914. (Vous trouverez la preuve de cette date dans le livre « The Kingdom Is at Hand ».) Comme au moment de la venue au pouvoir d'Ezéchias les systèmes religieux de son prédécesseur Achaz finissaient, de même en 1914 le temps accordé aux nations pour gouverner la terre, particulièrement celui de la « Chrétienté » religieuse prenait fin. Ce « temps des nations » avait été fixé par Jéhovah à 2520 ans, et durant les 15 derniers siècles de cette période, les nations de la « Chrétienté » ont prétendu régner par droit divin. Avec la fin du temps des Gentils, en 1914, venait le temps où Jéhovah instaurait son réel gouvernement théocratique par l'action de Christ-Jésus. Le temps était venu pour Jéhovah, de justifier par Son Royaume, son nom à la face des nations qui s'en réclamaient blasphématiquement et qui l'avaient dénaturé grossièrement aux yeux du monde.

9. — Puisque Ezéchias préfigurait Christ-Jésus comme Roi, les actes du règne d'Ezéchias devaient être l'ombre de ce que les Chrétiens devaient attendre de la part de Christ-Jésus, lorsqu'il serait intronisé et recevrait l'autorité et l'ordre pour régner au milieu de ses ennemis. (Ps. 110 : 1, 2; Apoc. 12 : 10). Il est merveilleux d'observer le complet accord et la complète correspondance entre les faits d'après 1914 et ceux relatés au sujet du roi Ezéchias. Ceci est d'ailleurs une preuve de plus que « Le Royaume de Dieu est proche » et que Christ-Jésus, le Roi, règne. Pour cela il ne nous est pas permis de fermer les yeux sur ce parallélisme car il fait partie de la justification de la Parole infaillible de Jéhovah et de Son Royaume.

8. Que préfigurait la venue d'Ezéchias sur le trône en 745 avant J.-C. et pourquoi ?

9. De quoi, alors, les actes d'Ezéchias étaient-ils une ombre ? et comment une autre preuve est-elle ainsi fournie que « Le Royaume de Dieu est proche » ?

10. — L'action d'Ezéchias fut une volte-face soudaine s'opposant à celle de son prédécesseur et père Achaz. C'était une action en harmonie avec celle de 'l'homme agréable à Dieu', David. Et, il est plus justement parlé d'Ezéchias comme fils de David que comme fils d'Achaz. En II Rois 18 : 3-6, un récit bref nous est donné comme suit : « Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel comme avait fait son père David. Il fit disparaître les hauts-lieux, brisa les statues, abattit les idôles et mit en pièce le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait Nehushtan [et non pas Nahash, signifiant 'serpent', mais Nehushtan, signifiant 'pièce d'airain']. Il mit sa confiance en l'Eternel, le Dieu d'Israël; et parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent, il n'y en eut point de semblable à lui. Il fut attaché à l'Eternel, il ne se détourna point de Lui, il observa les commandements que l'Eternel avait prescrits à Moïse. »

11. — L'action rapide d'Ezéchias contre les tentations religieuses et l'application qu'il faisait des commandements de Jéhovah, nous rappellent Jésus-Christ. Aussitôt qu'il fut intronisé comme Roi théocratique en 1914, Jésus-Christ commença immédiatement son action contre la religion. Il mena rapidement une « guerre dans le ciel » contre les hordes religieuses qui s'y trouvaient, c'est-à-dire contre Satan et ses démons. Il les précipita des hauteurs célestes sur la terre (Apoc. 12 : 1 à 12) Par suite c'est sur cette terre que la religion, toute créature et toute chose qui s'y rapportent seront définitivement anéanties par le Roi de Jéhovah, Christ-Jésus. Les Chrétiens qui ont été ressuscités de la mort pour être unis à Christ-Jésus dans le ciel, depuis l'établissement du Royaume de Jéhovah ne doivent pas lutter ici-bas contre la religion et ses forces mauvaises comme les saints anges durent le faire depuis la rébellion de Satan au jardin d'Eden (Job 1 : 6-12; 2 : 1-7) Quant aux disciples consacrés de Christ-Jésus, les témoins de Jéhovah encore vivants sur la terre, ils doivent combattre les hordes de la religion. Mais Christ-Jésus leur Roi régissant, est avec eux et avec leurs compagnons et il les dirige dans le conflit qui sévit entre l'adoration véritable de Dieu et l'erreur de la religion.

LE TEMPLE REOUVERT

12. — Aujourd'hui la « Chrétienté » est en face de la nécessité d'instaurer un nouvel ordre mondial. Ses nations manifestent une grande soumission à la religion et à ses représentants, particulièrement à

10. Suivant le récit rendu en II Rois, quelle voie Ezéchias adopta-t-il dès le commencement de son règne ?

11. Que nous rappelle l'action rapide d'Ezéchias ? Et qui doit maintenant lutter contre la présence des hordes de la religion ?

ceux de la cité du Vatican. Après la conférence de Dumbarton Oaks en 1944, où fut formulée la suggestion d'une organisation, le Département d'Etat des Etats-Unis invita la Hiérarchie Catholique Romaine et les autres religionistes à faire leurs critiques et leurs commentaires sur les plans suggérés. Nous posons la question : Cela s'accorde-t-il avec le désir du plus Grand Ezéchias, le Roi Christ-Jésus ? Pour toute réponse, nous ferons seulement remarquer que lorsqu'il vint au trône, Ezéchias chassa la religion hors de Juda. Il savait ce que la religion valait. Outré de l'opprobre qu'elle avait jeté sur le nom de Jéhovah, et des dommages mortels qu'elle avait commis parmi son organisation théocratique typique, Ezéchias prit des mesures pour en débarrasser le peuple de l'alliance. Au cours de la toute première année de son règne, il posa l'acte qui distinguait ce règne, en le faisant ressembler à celui de Christ-Jésus, au sujet duquel il avait été prophétisé : « Le Zèle de ta maison dévore mon cœur » — Ps. 69 : 9.

13. — Nous lisons dans la Bible au sujet d'Ezéchias : « La première année de son règne, au premier mois, il ouvrit les portes de la maison de l'Eternel et il les répara » (II Chr. 29 : 3). Cela ne veut pas dire qu'Ezéchias fut intrônisé le premier mois de l'année. Par Moïse, Jéhovah avait ordonné que l'année du peuple allié de Dieu commence avec le moi de Nisan, mois qui correspond généralement avec notre mois d'avril. (Ex. 12 : 1, 2; Deut. 16 : 1). Au premier mois de Nisan suivant son intronisation, Ezéchias commença cette chose remarquable. En fait, une comparaison des temps donnés en Chroniques, avec ceux de II Rois chapitres 16-18 montre que le roi Ezéchias régna deux ans conjointement avec son père le roi Achaz (voyez dans le livre « The Kingdom Is at Hand, » page 174). Ces deux années vinrent-elles parce que Achaz avait été rejeté par le roi de l'Assyrie, le récit biblique ne nous le dit pas. Quelle que soit la raison de ce fait, il est parfaitement clair qu'Ezéchias ne commença son travail au temple qu'un certain temps après son intronisation, et cela se fit alors au mois de Nisan, au début du printemps. Le règne entier d'Ezéchias fut de 29 ans et ce fut justement au commencement de ce règne qu'Ezéchias vint au Temple de Jéhovah à Jérusalem, s'occuper d'abord des portes du Temple avant les affaires économiques ou militaires de la nation.

14. — Cette action significative du règne d'Ezéchias préfigurait un événement qui fut plus

12. Comment la « Chrétienté » faisant des projets pour le monde d'après-guerre diffère-t-elle d'Ezéchias dans sa voie ?

13. Quand, au cours de son règne, Ezéchias ouvrit-il les portes de la maison du Seigneur ?

14. Dans quel langage Malachie prédit-il l'antitype de ce qu'Ezéchias réalisa ainsi ? et à quoi pouvons-nous voir que la prophétie finale de Malachie est arrivée ?

tard prédit par le prophète Malachie en ces mots :

« Vous fatiguez l'Eternel par vos paroles, et vous dites : En quoi l'avons-nous fatigué ? C'est en disant : Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Eternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir ! Ou bien : Où est le Dieu de la justice ? Voici, j'enverrai mon messager, il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. » (Malachie 2 : 17; 3 : 1-3). Il y a dix-neuf cents ans, lorsque Jésus-Christ entra dans le temple après sa course tumultueuse à travers Jérusalem, et en chassa les marchands et les « chevaliers d'industrie », c'était seulement un accomplissement en petit de la prophétie de Malachie. A cette époque, Christ-Jésus ne régnait pas en tant que Roi, alors qu'Ezéchias était roi quand il vint au temple pour y redresser la situation. L'accomplissement intégral et final de la prophétie ne vint donc qu'après que Christ fut proclamé Roi agissant de Jéhovah en 1914. A la première venue de Jésus-Christ, son entrée dans le temple et la chasse qu'il fit aux indésirables eurent lieu trois ans et demi après son baptême et son onction par l'esprit de Dieu. Parallèlement, sa venue pour l'œuvre dans le grand temple spirituel de Dieu se produisit après une période de temps égale, comptée à partir du moment où il reçut l'autorité de régner comme Roi dans la Sion céleste c'est-à-dire trois ans et demi comptés à partir de l'automne 1914 ce qui conduit en 1918. Exactement comme le roi Ezéchias commença ses activités au temple au printemps de l'année, au premier mois de l'année instituée par Dieu, de même, la venue du plus grand Ezéchias, au temple spirituel de Dieu eut lieu au printemps de 1918. Les faits corroborent ce qui précède.

15. — Mais, pourquoi la nécessité pour Ezéchias d'ouvrir les portes de la maison de Jéhovah et de les réparer ? C'était à cause des effets destructeurs et des intolérantes agressions de la religion contre la vraie adoration, laquelle consistait dans le service prescrit par le Dieu vivant, Jéhovah. Quand Ezéchias devint roi, une grande œuvre de reconstruction était nécessaire à travers tout le royaume; et cela par suite des incursions et des désastres que la religion avait opérée dans tout le territoire. La loi théocratique qui aurait dû gouverner et contrôler les actions du précédent roi, Achaz, n'était pas suivie et Achaz rejeta l'adoration, la loi et les commandements de Jéhovah, et il se prostitua à la religion. Il se soumit lui-même aux méchants démons sous les ordres

15. Pourquoi était-il nécessaire pour Ezéchias d'ouvrir les portes du temple et de les réparer ?